

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 25 (1884), p. 239-240

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1884__25__239_0

© Société de statistique de Paris, 1884, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VI.

VARIÉTÉS.

1. — *La Défense contre le phylloxera.*

Tous les ans le directeur de l'agriculture, M. Tisserand, fait connaître à la Commission supérieure du phylloxera l'état actuel de notre vignoble français, et chaque année il signale l'envahissement de quelques points encore indemnes par le redoutable insecte; cette année on a constaté son apparition dans Maine-et-Loire et dans l'île de Ré, puis à l'autre extrémité de la France il a envahi quelques arrondissements du Jura, de la Savoie et de la Haute-Savoie.

Aujourd'hui, la défense est mieux organisée qu'à l'origine; en outre, dans les départements nouvellement envahis, sauf l'île de Ré, les vignes ne couvrent pas d'immenses espaces continus comme dans nos régions méridionales et on peut espérer considérablement ralentir, sinon arrêter complètement la terrible invasion.

Le tableau suivant, présenté par l'administration, permet de suivre les progrès des divers moyens de défense employés contre le phylloxera.

Il ressort de la comparaison de ces chiffres que la défense proportionnellement à l'étendue des vignes envahies, mais résistant encore, qui était en 1878 d'un peu plus de 3 p. 100, s'est élevée par une progression successive et sans interruption à 11.23 p 100, et cela sans compter les plantations de vignes françaises dans les sables et ailleurs.

Pendant la dernière année, on a appliqué la submersion sur 5,000 hectares environ de plus qu'en 1882, les traitements par le sulfure de carbone comprennent 6,000 hectares de plus; enfin on a planté en vignes américaines 11,000 hectares nouveaux. C'est de ce côté évidemment qu'est l'avenir, et il est probable que les études attentives qui ont été exécutées à l'École de Montpellier sur les cépages propres aux diverses natures de terrain, conduiront à une rapide extension de ce mode de reconstitution qui finira par s'imposer (1).

ANNÉES.	SURFACE attaquée par le phylloxera mais résistant encore.	MOYENS DE DÉFENSE ou de reconstitution du vignoble.				TOTALS des hectares défendus ou reconstitués.	PROPOR- TIONS P. 100.
		Sub- mersion.	Sulfure de carbone.	Sulfocar- bonate.	Vignes améri- caines.		
—	—	—	—	—	—	—	—
1878	243,038	2,837	2,512	845	1,356	7,550	3.10
1879	319,730	5,114	3,122	627	3,830	12,693	3.94
1880	454,254	8,093	5,517	1,472	6,441	21,553	4.74
1881	582,604	8,195	15,933	2,809	8,904	35,841	6.15
1882	642,978	12,543	17,121	3,033	17,096	49,793	7.74
1883	642,363	17,792	23,226	3,097	28,012	72,137	11.23

Rappelons, pour finir, que notre vignoble algérien est sans cesse en voie d'accroissement et qu'il compte aujourd'hui 50,000 hectares. Si nous réussissons à le main-

(1) Voyez *Annales agronomiques*, numéro de février 1884, une étude de MM. Degrully et Viala.

tenir indemne du phylloxera, les vins d'Afrique viendront prochainement sur notre marché lutter contre les vins d'Espagne et d'Italie, que nos faibles récoltes nous forcent actuellement d'importer en énormes quantités.

2. — *L'Industrie du bâtiment à Paris.*

M. André Cochut, directeur du mont-de-piété, a fourni à la commission des quarante-quatre, d'intéressants détails sur la crise de l'industrie du bâtiment. Il a communiqué à la commission les chiffres suivants, qui concernent les opérations de l'industrie du bâtiment à Paris de 1874 à 1883 (incl.) :

	CONSTRUC- TIONS nouvelles.	CONSTRUC- TIONS agrandies.	DÉMOLI- TIONS entières.	DÉMOLI- TIONS partielles.
1874	1,266	1,265	704	606
1875	1,160	1,249	797	565
1876	1,034	1,171	735	585
1877	1,949	1,626	1,276	558
1878	1,383	926	758	263
1879	1,444	1,246	735	543
1880	1,772	1,304	1,092	642
1881	1,992	1,680	1,107	716
1882	2,400	1,883	897	772
1883	2,501	2,015	1,106	613
	<u>16,901</u>	<u>14,360</u>	<u>9,207</u>	<u>5,863</u>

Le nombre des maisons à Paris, était au 1^{er} janvier 1879 de 74,740. Il s'élève au 1^{er} janvier 1884 à 79,912. Ces 79,912 propriétés bâties renferment 1,102,032 locaux, dont 346,051 sont consacrés au commerce et à l'industrie, et 755,981 à l'habitation. La valeur locative *totale* (loyers réels) des locaux de la première catégorie est évaluée à 261,242,368 fr. ; celle des locaux d'habitation (compris ou non dans les rôles de la contribution mobilière) à 395,074,513 fr. On atteint, pour l'évaluation des locaux de toute catégorie, la somme de 656,316,881 fr.

Nous aurons l'occasion de revenir sur ces évaluations dans un article spécial (1).

(1) Voir les *Documents statistiques* publiés par le service de la Commission des contributions directes de la ville de Paris. (Paris, 1884.)